

FIRMIN TONNERRE dit GEMIER

(1869 – 1933)

Ou l'idée du théâtre populaire

Firmin Tonnerre dit Gémier est né le 21 Février 1869. Son père Julien Tonnerre est compagnon tanneur, sa mère Eve Zeimen d'origine luxembourgeoise est marchande de vins et mère chez les Compagnons charpentiers. La famille vit à Aubervilliers.

Bien que d'un milieu modeste, son père lui fait découvrir le théâtre en particulier le théâtre ouvrier. Il en naîtra une passion. Garçon de course à 15 ans, apprenti chimiste, Firmin Gémier prend des cours de théâtre avec le grand acteur **Saint-Germain**, joue dans des groupes amateurs.

Une VOCATION et des DEBUTS LABORIEUX

Firmin Gémier se présente trois fois au Conservatoire, et est refusé à chaque tentative, sa persévérance paye puisqu'il est engagé en 1891 à 18 ans au Théâtre de Belleville où il débute dans « **les Pirates de la savane** », puis il y jouera dans différents mélodrames dont « **Lidoire** » de **Georges Courteline**. Gémier a des débuts difficiles, il court les cachets sur les petites scènes, Bouffes du Nord, Théâtre du Château d'Eau, il joue des rôles féminins à Montmartre avec les amateurs de **La Gauloise**. Il se débat dans une certaine misère, ne mange pas toujours à sa faim.

Il joue enfin au **Théâtre Libre** fondé par **André ANTOINE**, puis à l'**Oeuvre**. Son pseudo proviendrait de l'expression « **j'aime hier et plus demain** » qui illustre bien son caractère.

La CARRIERE THEATRALE

Il joue à l'**Ambigu** des pièces de boulevard comme **les Gaîtés de l'escadron** de Courteline, qui lui valent un grand succès. Au Théâtre Libre, André Antoine lui confie la fonction de régisseur. Gémier apprend d'Antoine, **le rapport au théâtre** et se lance dans la mise en scène.

Il crée le rôle retentissant d'Ubu dans **Ubu roi d'Alfred Jarry** au Théâtre de l'Œuvre.

En 1894, Gémier commence à être une valeur sûre. Il passe un contrat de 4 ans avec l'Ambigu, théâtre de mélodrames, fréquenté par toutes les couches de la société. Puis Gémier rejoint Antoine à l'**Odéon**, il est Agostin dans le **Capitaine Fracasse** et Philippe II dans le **Don Carlos de Schiller**.

Firmin Gémier est « une nature », c'est un comédien doué d'un grand talent de composition et doté d'une grande aptitude d'adaptation aux personnages. Il procède beaucoup de l'émotionnel, comme metteur en scène il s'est toujours attaché à libérer l'acteur de la littérature.

Dans la **Revue d'Art Dramatique**, **Eugène Morel** disait de lui en 1902, « que ce n'est pas seulement un de nos plus grands comédiens, mais l'initiateur du théâtre nouveau ».

Au Théâtre du Chatelet il joue en 1902, les **Aventures du capitaine Corcoran**.

Au Théâtre du Gymnase il fait la connaissance de la belle comédienne **André Mégard**, ils se marieront en 1903.

Pour sa première direction au **Théâtre de la Renaissance**, il met en scène le **14 Juillet de Romain Rolland**. Il lance dans ce lieu de nombreuses pièces inédites, poursuit ses recherches et impose une nouvelle écriture. En 1906 il joue **la Rabouilleuse** à l'Odéon.

De 1906 à 1919, Gémier prend la direction du **Théâtre Antoine** où en 1907, il remporte un grand succès avec **Anna Karénine** dont la mise en scène repose sur 40 comédiens et de nombreux figurants. Il peut monter **Timon d'Athènes** de **Shakespeare** à **Sherlock Holmès** d'après **Conan Doyle**. Il mettra en scène **le Marchand de Venise** en 1917, **Antoine et Cléopâtre** en 1918. 70 pièces y seront montées et Gémier joue une quarantaine de rôles.

Laissons de côté l'expérience du Théâtre National Ambulant en 1911 et 1912.

En rouvrant le Théâtre Antoine en 1915, il veut rompre avec le théâtre à l'italienne. Supprimant la rampe, il fait intervenir des acteurs dans la salle.

A la direction en 1921, de la **Comédie Montaigne**, il met en scène **Molière, Bernard Shaw, Claudel**. Il prolonge son action par l'ouverture d'une école de théâtre, le **Studio de la Comédie Montaigne ou École Gémier « pour l'enseignement moderne de l'art du comédien »**. Un nouveau lieu qui lui permet de mettre en œuvre « **le théâtre d'art** » cher à **Ligné-Poe** et à **Copeau**.

Viendra l'expérience du Théâtre National Populaire. Il dirige simultanément le TNP et le Théâtre de l'Odéon de 1922 à 1930, où il monte **le Songe d'une nuit d'été** en 1922, **la Mégère apprivoisée** en 1923, **Faust** d'après Goethe en 1925 puis **l'Avare** en 1929.

Toujours influencé par la notion de fête il assure la mise en scène **des Mille et une nuits au Théâtre des Champs Élysées**.

A partir de 1930, il se consacre au cinéma, il meurt brutalement le 26 Novembre 1933, en plein travail en s'essayant à une adaptation cinématographique du Marchand de Venise. Quelques mois avant sa mort en Juillet 33, il déclarait :

« **Je ne crois pas à la chance, tout ce qui m'arrive est de ma faute** ».

ENGAGE dans le MILITANTISME CULTUREL

Firmin Gémier est socialiste, dreyfusard et Franc-Maçon aux Loges **Clémentine Amitié et Ernest Renan** à l'Orient de Paris. Cela explique sans doute ses différents engagements.

Entre 1897 et 1901, il collabore à l'aventure du **Théâtre Civique** de l'issoldunois **L. Lumet**.

Le 4 mars 1900, il concourt à la fête de l'Université populaire du 1er et 2^{ème} arrondissement de Paris. Au Théâtre de la Renaissance qu'il dirige, il monte le 14 Juillet de Romain Rolland, grande expérience de théâtre populaire. On le retrouve la même année au Festival des **Universités populaires**, au Trocadéro à l'occasion du centenaire de la naissance de **Victor Hugo**.

Puis les autorités de **Lausanne** retiennent Gémier en 1903 pour la mise en scène de la Commémoration du centenaire de l'entrée du Canton de Vaud dans la **Confédération Helvétique**.

Le Théâtre Antoine dirigé par Gémier est aussi un lieu d'accueil de manifestations diverses au profit des associations, des journalistes, des dessinateurs humoristiques.

Pendant la Grande Guerre, il monte des spectacles pour les réfugiés et les poilus. En 1915, il fonde **la Société Shakespeare**, une société d'amitié Franco-Anglaise. Il initie en 1918 **le Groupement des artistes associés**, véritable coopérative regroupant tous les travailleurs du spectacle. L'association vise « **la renaissance de l'art du théâtre** ».

Après la guerre, il assure la mise en scène de grands déploiements scénique comme **Oedipe**, au Cirque d'Hiver avec l'aide de **Gaston Baty**, puis **la Grande Pastorale**.

Il lance aussi **le Conservatoire syndical**. Son secrétaire Georges Carpentier en dira « qu'il est ouvert à tout être véritablement doué, de quelque classe sociale, souhaitant poursuivre des études théâtrales en continuant son métier ».

Le 11 mars 1923, **pour le centenaire de la naissance de Renan**, il met en scène « **le Prêtre de Nemi** » dans le cadre d'une célébration organisée par des groupements républicains et laïques sur la colline de Chaillot. Il est chargé d'organiser le cérémonial du transfert de la dépouille de **Jean Jaurès au Panthéon** le 23 Novembre 1924.

Sa CONCEPTION du THEATRE

Firmin Gémier veut faire du théâtre, **un lieu d'éducation du peuple**. Pour cela Gémier est partisan d'un théâtre nouveau s'adressant à de vastes audiences, rompant avec la conception élitiste de l'art théâtral. Il déclare « **chaque fête sera comme un des actes d'une immense pièce qui magnifiera la vie du peuple** ».

Il associe la recherche d'écritures nouvelles à celles de formes nouvelles. Il bouleverse **le rapport scène-salle, par la suppression de la rampe, par une stylisation du décor**, des scènes peuvent être jouées dans la salle. Il est peu attaché au théâtre à l'italienne. **Armel Morin** conseillère d'éducation populaire et de techniques d'expression nous rappelle que Gémier tente de réaliser de grands déploiements scéniques pour cette communion populaire qu'il recherche et qui se trouvait à l'origine du théâtre grec. Gémier affirme « **que toute inspiration vient du texte seul, l'acteur est au centre du dispositif** ».

Un INNOVATEUR

Firmin Gémier va renouer en 1910 avec un mode de fonctionnement séculaire. Il songe à un théâtre itinérant. Énorme défi pour l'époque, l'expérience ne durera que deux grosses saisons en 1911 et 1912 à visiter des provinces françaises avec un large succès. Gémier s'exprime ainsi le 19 Février 1911 : « **et le vrai théâtre, le théâtre logique, s'inspirant d'une tradition millénaire, n'est-il pas celui qui se déplace, qui va au-devant de la foule et l'appelle bruyamment au spectacle, comme faisait naguère nos premiers baladins, ceux qui furent sur les routes** ».

Le Théâtre National Ambulant va investir l'aventure théâtrale. Son déplacement nécessite 37 voitures tractées par plusieurs locomotives tracteurs. Le chapiteau offre plus de 1500 places, est doté d'éclairage, 105 personnes y travaillent dont 26 comédiens, 40 monteurs, 10 machinistes, 10 mécanos, 8 électriciens. Faute de soutiens financiers l'expérience ne pourra perdurer.

Ce sera le premier essai de décentralisation.

Firmin Gémier propose aussi la création d'un nouveau théâtre subventionné à vocation populaire. Sur une proposition de Loi, déposée par **Paul Boncour** en faveur de l'organisation d'un **Théâtre national Populaire, le TNP** est inauguré dans la salle des Fêtes du Trocadéro le 11 Novembre 1920 en parallèle de l'installation du **Soldat Inconnu** à l'Arc de Triomphe. Gémier avait le but d'en faire « **l'église sociale où par le culte de tous les arts réunis, le peuple doit prendre conscience de sa destinée** ». A cette occasion, il crée des tableaux illustrant les grands moments de l'histoire de France.

A l'**Odéon** dont il est le directeur de 1922 à 1930, il agit aussi en innovateur. Il perfectionne techniquement le théâtre, alterne auteurs classiques et contemporains, procède à un effort constant d'ouverture et de renouvellement. Il lance **le théâtre des jeunes auteurs**, avec le **Dernier empereur de Jean-Richard Bloch, le Pont de l'Europe d'Armand Salacrou**.

Il s'intéresse à la relation entre la scène et les abonnés et réalise pour se faire, **l'Odéon magazine**. En 1925, il choisit **Paul Abram** comme co-directeur, ce qui lui laisse un peu de temps pour son projet de **théâtre universel**. Sa société universelle de théâtre s'apparente à un syndicat international des créateurs, véritable académie artistique facilitant le brassage des idées et l'échange des techniques. La société fait paraître **les cahiers du théâtre**, monte des expositions, organise des congrès qui coïncident avec une série de festivals d'art dramatique et lyrique dans de grandes villes européennes, Paris en 1927, puis Barcelone, Hambourg, Rome, Zurich, à nouveau Paris.

Son HERITAGE

Son apport à la démocratisation du spectacle fut primordial.

L'Humanité dans son édition du jeudi 9 Juillet 2020, dans un article intitulé « les trois coups du théâtre pour tous » affirme **qu'il a libéré l'art des planches, de son carcan bourgeois**. Il dépoussiérera l'Odéon, en son honneur son buste sera inauguré le 10 Janvier 1937 au théâtre en présence de **Jean Zay**, et en 1960 **Jean-Louis Barrault** inaugure **le studio Gémier** à l'Odéon.

Au **TNP**, il défendra avec clairvoyance **une fonction sociale du théâtre ouvert à tous les publics**. A Aubervilliers le 1er directeur du nouveau TNP, **Jean Vilar** rappelle cette filiation en Février 1969 **pour le 100ème anniversaire** de la naissance de Firmin Gémier.

Sa **Société Universelle du Théâtre**, sera la 1ère pierre de l'Institut International du Théâtre de l'UNESCO qui naîtra en 1948 et du **Théâtre des Nations** en 1957.

Son expérience du **Théâtre National Ambulant**, inspirera en 1959, la création par **Jean Danet, des Tréteaux de France** aujourd'hui dirigés par **Robin Renucci**.

Dans le **Petit parisien**, le 15 Novembre 1921, Gémier disait « **Je tiens à ma légende** ». Il aura inventé la scène en véritable artisan, « il créé, plutôt qu'il théorise ». Dans son essai, **Catherine Faivre-Zellner** écrit « **Articulant ses projets artistiques et politiques, cet homme de l'oralité, de l'action, et de la pratique partagée, rêve d'une autre société dont le théâtre qu'il veut populaire, pourrait aider à dessiner les contours** »

Gémier saltimbanque de génie, revendiquant son appartenance à une communauté populaire, **vivait le théâtre comme une religion laïque.**

BIBLIOGRAPHIE

- ° « Firmin Gémier, le démocrate du théâtre par Nathalie Coutelet. Ed.l'Entretemps. 2008
- ° « Firmin Gémier, le héraut du théâtre populaire par Catherine Faivre-Zellner Presse Universitaire de Rennes. 2006
- ° « Firmin Gémier » par Catherine faivre-Zellner Ed.Actes Sud Septembre 2009
- ° « Gémier » par Thierry Achart . Association des Amis de Firmin Gémier. 1987

SOURCES

www.lesarchivesduspectacle.net

www.larousse.fr Firmin Gémier

www.universalis.fr Firmin Gémier article d'Armel Marin Conseillère en éducation populaire et techniques d'expression, metteur en scène.

www.entretemps.org/theatre-et-cinéma/82-firmin-gemier.html

le démocrate du théâtre , sous la direction de Nathalie Coutelet

www.actes-sud.fr Firmin Gémier par Catherine Faivre -Zellner

www.chmcc.hypotheses.org / 188

le centre d'histoire du Ministère de la Culture

Retour sur l'histoire du théâtre populaire, une «démocratisation culturelle» pensée à l'aune de la nation (XIX-XXèmes siècles)

par Marion Denizot Maître de conférence en Etudes théâtrales

Université de Rennes.

www.telerama.fr/sortir/qui-etait-firmin-gemier-le-genial-fondateur du TNP

www.humanite.fr/firmin-gemier-les-trois-coups-du-theatre-pour-tous

www.theatre-chaillot.fr

www.amis-theatre-firmin-gemier.org

www.books-edition.org/pur/2165 Firmin Gémier, héraut du théâtre Populaire par Catherine Faivre-Zellner

www.maitron.fr/ article 92746 par Nicole Racine mis en ligne le 2 Novembre 2010, modifié le 3 Février 2018

www.theatre-odeon.eu

www.fr.wikipedia.org le théâtre National Ambulant

www.snms.info/page/gémier_et_les_premiers_pas_du_théâtre_populaire.htm

le site du Syndicat national des Metteurs en Scène.

Dictionnaire Biographique des Militants. G.Poujol/M.Romer. Ed. L'Harmattan. 1966
article de Anne Vincent Buffault